

Bernard SELLIER

Entrée en matière

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

PERSONNAGES

Bertrand
André
Philippe à 10 ans
Muriel
Hugo
Mathilde à 4 ans
4 enfants (2 de 15 ans environ, 2 de 5 ans environ)
Le médecin
Carole
Mathieu
2 Infirmières

Musiques :

3ème mvt. de la 4ème symphonie de Gustav Mahler

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

1.1 : DANS LA CAMPAGNE.

EXTERIEUR – JOUR

Il fait gris. Le ciel est couleur de plomb. Aucun son n'est perceptible. Une sorte de brouillard donne à la nature un aspect fantomatique. La caméra suit de dos un personnage masculin, enveloppé dans un large manteau. Il est impossible de lui donner un âge. Il marche lentement, tête baissée, sur un chemin de terre. Quelques plans sur fond noir occupent le 1/3 droit de l'écran et affichent un générique réduit (écrit en lettres blanches).

Fin du générique.

PG toujours de dos sur l'individu, qui s'approche d'un autre homme, âgé, assis sur un banc situé à quelques dizaines de mètres du chemin. On commence à entendre une musique qui augmente de plus en plus au fur et à mesure que la caméra se rapproche du banc.

1.2 : AUX ENVIRONS D'UNE MAISON A LA CAMPAGNE.

EXTERIEUR – JOUR

Musique : 3^{ème} mvt. de la 4^{ème} symphonie de Gustav Mahler

Le nouvel arrivant demeure immobile debout à côté du vieil homme. Celui-ci tourne lentement les yeux vers lui. Il est ridé, pâle, son visage semble indiquer une maladie grave. (La musique demeure présente, mais jamais envahissante, son niveau ne variant plus).

LE VIEIL HOMME (ANDRE)

Bonjour. Vous pouvez vous asseoir.

Le marcheur s'assied.

LE MARCHEUR (BERTRAND)

Merci.

PR sur les visages des deux hommes. Ils fixent une jolie maison qui se dresse à cent mètres environ, en contrebas. De la fumée s'échappe de la cheminée. Une voiture est garée sur un espace gravillonné. Aucun personnage n'est visible.

LE VIEIL HOMME

Je m'appelle André. Et vous ?

LE MARCHEUR (pensif)

Bertrand... Comme elle est belle, cette maison !

ANDRE

Oui.

BERTRAND

Il doit faire bon y vivre...

ANDRE (d'une voix monocorde)

C'est vrai. Il devrait faire bon y vivre...

BERTRAND

Pourquoi dites-vous ça ?

ANDRE

Voulez-vous entendre une histoire ?

BERTRAND

Celle des propriétaires ?

ANDRE

Oui. Je les connais...

BERTRAND

Racontez-moi...

ANDRE

Je n'ai pas beaucoup de temps. Je vais faire vite. Elle commence comme les contes de fée. Hugo et Muriel s'aiment. Un adorable petit garçon arrive. Il est bouclé, blond, potelé, une merveille du Ciel. Ses parents en sont fous...

BERTRAND

Comment s'appelle-t-il ?

ANDRE

Philippe. Il grandit dans la bonne humeur générale, rapporte avec régularité de bonnes notes de l'école... Le type même de l'enfant modèle ! Je vous l'ai dit, c'est un bonheur sans nuages... Et puis un jour...

SEQUENCE 2
DANS LA MAISON.
INTERIEUR – JOUR

Tout l'intérieur de la maison est décoré pour Noël, en particulier le salon. PG sur un grand sapin trône avec ses boules et ses accessoires. C'est le matin. Un amoncellement de paquets entoure le sapin. Des chaussures sont placées de ci de là. On entend le cri d'un enfant (PHILIPPE). PA sur un petit garçon d'une dizaine d'années qui demeure bouche bée devant ces merveilles. Son père (HUGO) et sa mère (MURIEL) arrivent derrière lui en silence.

MURIEL (d'un ton précieux et admiratif)

Mon Dieu ! Mais qui donc a livré tout ça cette nuit ?

PHILIPPE (d'un air moqueur)

Sûrement le Père Noël !

Philippe aperçoit soudain un paquet particulier et se précipite sur lui.

PHILIPPE

Ouah ! La console ! Vous m'avez acheté la console ! C'est super extra !

HUGO (se tourne vers Muriel)

Tu as acheté une console, toi ?

MURIEL

Pas du tout !

HUGO

A mon avis, Philippe, elle n'est pas pour toi ! Une erreur de livraison... Sûrement pour ton petit copain Manuel...

PHILIPPE

Ouais, c'est ça...

Il a déjà ouvert le paquet et demeure subjugué par l'appareil. Puis il le pose, se précipite vers ses parents et les embrasse.

PHILIPPE

Je peux y jouer maintenant ?

MURIEL

Bien sûr, mon chéri...

HUGO

Philippe... On a quelque chose à te dire...

MURIEL (regarde son mari d'un air de doute)

Tu crois vraiment...

HUGO

Mais oui !

Philippe s'est arrêté dans son élan et revient lentement.

PHILIPPE

C'est quoi ?

MURIEL

Eh bien... Il y a là...

Elle pose une main sur son ventre. Philippe ouvre la bouche puis réalise soudain.

PHILIPPE (sautant de joie)

Un petit frère ?

HUGO

C'est un peu trop tôt pour le dire... Mais il y a une chance sur deux !

Philippe se précipite sur sa mère et l'entoure de ses bras.

PHILIPPE

Vous êtes les parents les plus... top du monde !

HUGO (regarde Muriel d'un air de doute)

Tu crois que c'est un compliment ?

MURIEL

C'est le plus beau que j'aie jamais reçu...

SEQUENCE 3

AUX ENVIRONS D'UNE MAISON A LA CAMPAGNE. EXTERIEUR – JOUR

Bertrand regarde André avec surprise.

BERTRAND

Et alors ?

ANDRE

Alors ? La petite sœur arrive six mois plus tard.

BERTRAND

Et Philippe s'est découvert une jalousie malade ? Comme dans toutes les familles normales !

ANDRE

Pas du tout. Philippe se montre ravi de cette naissance. Bien sûr, il ne peut pas jouer avec Mathilde, étant donné la différence d'âge. Mais il éprouve pour cette adorable poupée une tendresse intense. Elle est jolie, intelligente, et son grand frère représente à ses yeux une idole absolue.

BERTRAND

Et là, je suppose, les parents se séparent et divorcent ?

ANDRE

Vous n'êtes pas très intuitif, mon garçon ! Au lieu de puiser votre inspiration dans le monde insipide des statistiques, essayez d'entrer en sympathie avec ce que je vous raconte. Avec le destin de ces quatre personnages...

BERTRAND

Excusez-moi !

ANDRE (poursuit comme s'il n'avait pas été interrompu)

Philippe fête son seizième anniversaire...

SEQUENCE 4

4.1 : DANS LA MAISON.

INTERIEUR – JOUR

Scène muette. PG sur la salle à manger. La table est recouverte d'une nappe blanche. Autour d'elle, six enfants, dont Philippe et sa sœur Mathilde, sont assis. Ils attendent anxieusement, le regard tourné vers la cuisine. Muriel apparaît, portant un gros gâteau sur lequel brillent 16 bougies. Les enfants applaudissent. Philippe souffle ses bougies et la découpe du gâteau commence.

BERTRAND (VOIX OFF)

C'est une romance que vous me racontez là ! Le genre de vie que chacun aimerait parcourir...

ANDRE (VOIX OFF)(continue comme s'il n'avait rien entendu)

La fête est réussie. Les cadeaux sont au rendez-vous. Hugo est directeur d'une société qui fonctionne bien. Muriel possède, de son côté, une richesse personnelle non négligeable...

BERTRAND (VOIX OFF)

C'est ce que je disais. Un chemin cousu d'or...

ANDRE (VOIX OFF)

Le soir venu, un visiteur se présente...

4.2 : DANS LA MAISON.

INTERIEUR – JOUR

Scène muette. Muriel ouvre la porte et fait entrer un homme de quarante ans environ, une sacoche à la main. Elle l'embrasse.

ANDRE (VOIX OFF)

Le médecin de famille est un ami. Il est souvent reçu lors des fêtes, des anniversaires, et se montre toujours un joyeux convive. Mais, ce soir-là, il est particulièrement sombre...

Hugo arrive et salue à son tour le médecin. Le couple semble surpris de la mine de leur ami et le font asseoir dans le salon. L'homme parle et sort de sa serviette un petit dossier qu'il garde dans la main, tandis qu'il donne des explications. Soudain Muriel porte ses bras à son visage et fond en larmes. Hugo, très ému lui aussi, entoure sa femme de ses bras.

SEQUENCE 5

AUX ENVIRONS D'UNE MAISON A LA CAMPAGNE.

EXTERIEUR – JOUR

ANDRE

Tu vois, Bertrand, les chemins roses sont souvent bordés d'épines. Et celle-là était particulièrement douloureuse !

BERTRAND

C'était une très mauvaise nouvelle...

ANDRE

Eh oui... L'habitude du bonheur fait oublier qu'il n'existe pas sans ombre. Mathilde est atteinte d'une leucémie. Le médecin vient de recevoir le jour même le résultat des examens sanguins...

BERTRAND

Quelle horreur !

ANDRE

C'est la vie...

BERTRAND

Vous appelez ça la vie ?

ANDRE (imperturbable)

Bien sûr ! La vie terrestre est une minuscule parcelle de la Grande Vie... Celle qui nous englobe tous...

BERTRAND

Vous croyez ?

ANDRE (à voix basse)

J'en suis sûr ! Je l'ai parcourue tant de fois...

BERTRAND

Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ?

ANDRE

Ensuite... Ah, c'est nettement moins affriolant ! Tandis que le médecin parle aux parents de Philippe, le jeune garçon se tient discrètement dans l'encoignure d'une porte...

SEQUENCE 6

6.1 : DANS LA MAISON.

INTERIEUR – JOUR

Séquence muette. Reprise du dernier plan de la séquence 4.2. La caméra se déplace vers un angle du salon, et découvre une moitié du visage de Philippe, qui devient horrifié au fur et à mesure qu'il entend la conversation de ses parents et du médecin. Il quitte soudain son poste d'observation et monte dans sa chambre. Il s'enferme à double tour et se jette sur son lit à plat ventre.
Fondu enchaîné.

6.2 : DANS LA MAISON.

INTERIEUR – NUIT

Philippe est dans la même position. Trois coups sont frappés à la porte. Il ne bouge pas. Les coups se répètent.

MURIEL

Philippe... Ouvre, s'il te plaît !

Philippe ne bouge toujours pas. On entend un pas s'éloigner. L'adolescent se soulève alors lentement. Il regarde autour de lui comme perdu dans un cauchemar. Ses yeux s'arrêtent sur la console reçue à Noël. Il se précipite sur elle et la frappe violemment.

SEQUENCE 7
AUX ENVIRONS D'UNE MAISON A LA CAMPAGNE.
EXTERIEUR – JOUR

ANDRE

L'insouciance et la joie abandonnent la maison. Oh, en apparence, la vie continue presque normalement après la mort de Mathilde, un an plus tard. Hugo est moins gai, Muriel paraît dix ans de plus. Mais le quotidien reprend une physionomie quasiment naturelle. Seul Philippe ne semble pas avoir changé. Extérieurement, du moins. A l'intérieur, un volcan bouillonne, attendant le moment de projeter sa furie. Il est entré en Fac de droit, comme la plupart des étudiants qui ne savent pas trop quel chemin professionnel adopter. Il est misanthrope, solitaire. Seule Carole, une jeune fille brune, au tempérament effacé, trouve grâce auprès de lui...

Si vous êtes un réalisateur ou un producteur intéressé par l'adaptation, merci de me contacter pour l'envoi du texte intégral.

giridhar@free.fr